

## LA REPRESSION CONTRE LA CATALOGNE -

Si dans le reste de l'Espagne, la répression obéit à des considérations générales d'ordre politique et social en Catalogne elle répond à un criterium national. C'est contre tous les Catalans, en tant que Catalans que la répression est exercée; extrême-gauche, centre et droite sont au même titre persécutées, le dénominateur commun de Catalan suffisant pour que s'exerce contre eux les pires représailles. Nous pouvons affirmer sans craindre aucun démenti que depuis l'arrivée du Général Franco à Barcelone, 1200 exécutions ont eu lieu. Les prisonniers sont sortis la nuit de la Carcel modelo et exécutés sans bruit dans les terrains de la Rabassada. Trois fois le prêtre de cette prison a été changé, parce qu'il ne pouvait pas résister à ce spectacle. Par dizaine de milliers les Catalans sont arrêtés et transférés au Camp de concentration installés à leur égard à Fontevredra (Province de la Galicia située à 800 Kms de Barcelone.) La langue catalane a été bannie, les affiches catalanes prohibées. On a réquisitionné toutes les librairies catalanes et détruit les livres écrit en Catalans, notamment la Monumentale Histoire Nationale de la Catalogne de Rovira I Virgili.

## LA VIE ECONOMIQUE

Un des objectifs de l'action italo-allemande en Espagne c'est l'intégration de ce pays au système économique de l'axe. On prépare donc en Espagne les bases techniques de cette articulation. Pour cela, il faut convertir l'Espagne en un pays exportateur de céréales et de matières premières, notamment le fer et le cuivre. En échange, l'Espagne recevra les produits manufacturés qui constituent la caractéristique industrielle de la Catalogne. Ces productions étaient notamment, celles de l'industrie textile, chimique et du cuivre. Ces branches industrielles sont donc absolument arrêtées à Barcelone ou on ne travaille que deux jours par semaine. On a créé à Burgos un comité technique de l'Industrie textile où siègent des techniciens italo-allemands et qui sont chargés de fixer le nombre et la qualité des produits textiles qui peuvent être manufacturés en Catalogne.

Ce comité veille à la "mise au pas" de l'économie catalane. Cette intégration de l'économie espagnole aux nécessités de l'Economie allemande, pays manquant des matières premières et de devises, a accentué la crise en Espagne; des centaines de milliers d'ouvriers restent sans travail et ne percevant pas d'allocations de chômage, vivent dans une détresse indicible. Des restaurants populaires ont été créés qui servent un plat de lentilles pour 2 pesetas. Dès 8 heures du matin, des cohues interminables se forment aux portes de ces restaurants qui n'ouvrent qu'à une heure de l'après-midi.

Le commerce a les portes ouvertes mais manque de marchandises. Les comptecourants sont bloqués, et ne permettent pas la circulation de l'argent. 90 % des locataires ne peuvent pas payer leur loyer.

## LA VIE SOCIALE.

Le parti politique qui prédomine dans l'Espagne Franquiste c'est la Phallange Espagnole, parti appelé National-Syndicaliste et qui est une adaptation aux caractéristiques espagnoles du national-socialisme allemand. Pendant que ce mouvement se cantonnait dans de petites villes de province, son "révolutionnalisme" n'était qu'une simple élucubration théorique. Mais une fois installé à Barcelone, grande capitale industrielle, qui compte 1,600,000 habitants et qui est le centre réel de toute l'inquiétude ibérique, ce mouvement a été littéralement absorbé par les couches prolétariennes et révolutionnaires de la ville. Solidaridad-Obrera qui était l'organe de la F.A.I. (Fédération anar-